

# Histoire du continent africain: Tome 3 - De 1939 à nos jours...17 juin 1962 trêve

Par Jean Jolly

Le 7 avril, l'Exécutif provisoire se réunit pour la première fois à Rocher Noir, près d'Alger. Le 8 avril, les Accords d'Evian sont approuvés par 90,70 % des seuls électeurs métropolitains.

Le 12 avril, des combats opposent l'armée à l'OAS à Oran. Le 20 avril, Salan est arrêté à Alger et l'ex-général Paul Gardy lui succède à la tête de l'OAS. Plus de 5.000 partisans de l'Algérie française sont internés dans des camps (Djorf, Berrouaghia, Château Holden, Camp Zéro) utilisés auparavant pour les nationalistes. Le 18 mai, l'OAS engage des pourparlers avec des représentants du GPRA et, le 31 mai, une trêve des attentats est conclue. Le 17 juin, Mostefaï, pour le FLN, et Jean-Jacques Susini, pour l'OAS, signent des accords pour mettre fin au terrorisme et éviter la destruction des ressources énergétiques, notamment des installations pétrolières du Sahara et des deux centrales thermiques de Bône et d'Oran, qui fournissent la majeure partie du courant électrique du pays. Salan les approuve, mais Ben Bella les dénonce. Le 27, **Mohammed Khidder** démissionne du GPRA. Le 30, le GPRA entre en conflit avec l'Etat-major du Front-ouest, basé au Maroc et dirigé par **Boumediène**.

L'indépendance est officielle le 3 juillet 1962<sup>5</sup>. Plus d'un million de Français (dont 250.000 juifs et, malgré l'opposition des autorités françaises<sup>6</sup>, 100.000 musulmans) réussissent à quitter l'Algérie en quelques semaines.

DE LOURDES PERTES. En huit ans (entre le 1<sup>er</sup> novembre 1954 et le 19 mars 1962, date officielle du cessez-le-feu), la guerre d'Algérie a fait, toutes pertes confondues, environ 400.000 morts civils et militaires.

Les pertes militaires françaises (Européens et Musulmans, soldats du contingent et d'active confondus) s'élèvent à 24.614 morts dont 7.917 par accident et 1.114 de maladie.

Les pertes civiles françaises (Européens et Musulmans) sont plus difficiles à évaluer. Les victimes des opérations militaires conduites par l'ALN et par l'armée française sont de l'ordre de 200.000 morts dont 2.788 Européens tués et 875 disparus. L'ALN et le FLN ont tué environ vingt à trente fois plus de Musulmans que d'Européens. Quant aux attentats de l'OAS, ils ont fait environ 700 à 900 victimes (entre l'échec du putsch du 22 avril 1961 et l'indépendance de l'Algérie le 3 juillet 1962).